

à donner un coup de main aux autres, et qui se rend utile et complaisant envers sa mère et ses sœurs, est cent fois plus respecté et estimé que celui qui passe son temps à flanner, hanter les auberges et autres mauvais lioux à jouer aux cartes, et conter fleurette et niaiseries aux jeunes filles assez simples pour les écouter.

Toutes fille de cultivateur devrait savoir :

1o Coudre, tricoter et travailler au métier.

2o Raccorder parfaitement les hardes

3o Faire les chambres, et tenir en ordre.

4o Se peigner seule.

5o Laver la vaisselle, laver repasser le linge.

6o Faire du bon pain, et tous les travaux de la cuisine,

7o Tenir ses tiroirs de commode, buffets en règle.

8o Faire du bon beurre et du bon fromage.

9o Faire ses hardes et le linge des enfants.

10o Tenir les comptes et calculer.

11o écrire passablement une lettre.

12o Prendre soin d'un malade, et ne pas s'évanouir à la vue d'une goutte de sang.

13o être prête à rendre service à ceux qui sont affligés, et cela modestement et sans éclat.

14o Recevoir les visites que reçoit sa mère lorsqu'elle est malade ou absente.

Une jeune fille qui peut s'acquitter parfaitement de toutes ces choses, qui est toujours prête à assister ceux qui sont dans le trouble, et à adoucir les ombaras de ceux qui l'entourent, fera plus pour le confort des autres, elle sera plus heureuse et plus estimée, que si elle savait faire autre chose que danser, minauder, chanter et piocher du piano.

#### UTILITE DES CHAUVES SOURIS.

[Pour le Journal d'Agriculture.]

Monsieur le rédacteur,

Qu'il me soit permis de plaider chaudement la cause de ces pauvres animaux déshérités de toutes grâces extérieures et par cela même voués à l'anémadversion du public. Pourquoi en a-t-on peur? Parce que, sauvages et défiants, ces animaux se cachent loin des

lieux fréquentés par l'homme et ne lui demandent rien que le repos et la liberté. Essentiellement nocturnes, ou plutôt crépusculaires, les chauves-souris commencent la guerre aux insectes juste au moment où les Hirondelles et les Martinets sont forcés, par le jour qui s'en va, de la quitter. C'est grâce à ces animaux que la répression la plus énergique et la plus continue est pratiquée sans intermittence contre l'exubérance de la vie des insectes, lesquels, sans cela, envahiraient littéralement le monde.

Quand on songe que, malgré cette guerre incessante, sans repos ni relâche, de nuit et de jour, dirigée contre les insectes volants, et par conséquent plus contre les mouches que contre tous les autres, il est impossible à l'homme de trouver un mètre cube d'air sur toute la surface de la terre où plusieurs de ces insectes ne le poursuivent et ne passent, en bourdonnant, près de ses oreilles.

Que serait-ce, en quelques mois, si les amis, beaux ou laids, de jour comme de nuit, cessaient subitement leur besogne?

Tout le monde, à peu près, sait aujourd'hui, même dans les campagnes, que la Chauve-souris n'est pas un oiseau, mais bien un animal à mamelles, — un mammifère, — tout comme le chat, le chien ou le rat. Seulement, au lieu d'avoir des pattes pour marcher, il en a pour voler, voilà toute la différence. Ainsi la chauve-souris a des petits vivants qu'elle allaite avec autant de sollicitude et d'amour que les autres mammifères, commensaux habituels de vos demeures.

Elle a le double avantage, surtout d'être qui semblent plus parfaits, de marcher et de voler. La terre et l'air lui sont ouverts.

« Sur le sol, repliant ses membres antérieurs contre son corps, dit V. Meunier, elle marche bien à la manière des quadrupèdes; mais, par suite des proportions de ses membres, chaque pas qu'elle fait la renvoie successivement à droite et à gauche: ce n'est qu'en compensant ces directions opposées qu'elle parvient à cheminer en ligne droite. Et cependant, ce mode de locomotion, quelque bizarre et fatigant qu'il semble, elle paraît l'exercer avec plaisir; car, lorsqu'elle ne redoute aucun danger, on la voit souvent s'y livrer dans l'intérieur des cavernes. D'ailleurs sa démarche, quelque gênée

qu'elle soit, n'exclut pas l'agilité; la chauve-souris court, et ce n'est pas sans une certaine prestesse qu'on parvient à s'en emparer. Mais si elle a rencontré quelque éminence d'où ses ailes développées puissent trouver, sur l'air ambiant, un point d'appui suffisant, si elle est parvenue à s'élever au-dessus de quelque mur en s'y accrochant de ses griffes, ou si le danger la menace pendant qu'elle se livre au repos, suspendue par une griffe de sa patte postérieure, bientôt elle a étendu ses ailes immenses, bientôt l'extrême promptitude de son vol l'a transportée à de grandes distances... »

Ajoutons à ce tableau que chaque mère emporte, pendant son vol, son petit suspendu la tête en bas à son sein où il s'accroche par sa main de derrière, car la Chauve-souris est un véritable petit singe ailé: elle a plutôt quatre mains que quatre pattes.

Nous possédons dans notre pays plusieurs espèces de Chauves-souris, mais, vis-à-vis du cultivateur, la différence n'est pas assez grande pour qu'il s'y arrête; il lui suffit de savoir que les grandes comme les petites espèces sont très-gloutonnes, très-voraces et, par conséquent détruisent chaque soir une quantité considérable d'insectes nocturnes et crépusculaires, principalement des *Phalènes*. Or, ce groupe immense de papillons comprend justement toutes les familles dont les représentants dévastent nos jardins. Ce sont les Noctuelles avec leurs vers gris, noirs, verts, si terribles; les tordeuses, les arpentouses qui dévastent les feuilles de nos arbres et arbustes, les géomètres, les bombyse, fleaux de nos arbres fruitiers, les pyrales sur lesquelles il n'y a rien à ajouter, les teignes ravageuses à vingt espèces comme les tordeuses à quarante! Et enfin les alucites.

Cette énumération, nécessairement très-large, puisqu'elle ne peut renfermer que les grandes divisions, démontre l'immense utilité des Chauve-souris pour l'horticulteur: qu'il lui ouvre donc ses serres, qu'il la supplie de vouloir bien y faire une promenade journalière: elle lui rendra plus de services qu'une armée de garçons. Kehl a vu une noctule, une des plus grosses espèces — avaler vingt trois hannetons de suite, et il s'est assuré qu'une pipistrelle, la plus petite espèce — a'était pas rassasiée après un repas de soixante-dix mouches.